

# Ecole du doute

Dimanche 12 novembre  
2023

## La liturgie juive au temps de Jésus



### Résumé de la séance précédente :

Lors de la précédente séance, l'école du doute a abordé le sujet des premières liturgies bibliques face aux autres cultes. Après avoir rappelé les données géographiques de ce qu'on nomme le croissant fertile, nous nous sommes penchés sur les cultes polythéistes mésopotamiens et égyptiens, notamment sur le culte de la lune à Ur en Chaldée avec la déesse de la lune, Nanna ou Sin selon les appellations, culte liée à la fertilité mais aussi à la mort. Nous avons rappelé que l'être humain est un être religieux. Nous nous sommes ensuite penchés sur les

premiers chapitres de la Genèse et avons étudié les grandes différences existantes entre la relation que les hommes entretiennent avec Dieu et la conception polythéiste du monde. Nous avons étudié la création, la relation entre Adam et Eve avec Dieu, la chute puis le premier crime de l'humanité avec Caïn et Abel, le déluge, la tour de Babel et bien entendu l'appel du Dieu unique fait au père de tous les croyants Abraham. L'opposition franche de Dieu face aux sacrifices humains a été soulignée. Nous avons noté tous les éléments liturgiques qui sont encore présents dans notre liturgie actuelle avec bien entendu les autels, la tunique, l'encens, le rapport entre le Roi Melchisédech et l'Eucharistie mais aussi l'importance de la prière, la fidélité de Dieu à Sa parole...



**Afin de faciliter la compréhension de la suite de cette séance, nous vous rappelons les principaux événements de la vie de Moïse :**

1. La naissance de Moïse : Moïse est né dans une famille israélite pendant l'époque où les Israélites étaient esclaves en Égypte. Sa mère, pour le protéger, l'a placé dans un panier sur le Nil, où il a été trouvé et élevé par la fille du pharaon.
2. L'appel de Moïse : Moïse est berger dans le désert du Sinaï, dans le pays de Madian. Il avait trouvé refuge chez Jethro et avait épousé la fille Sephora après sa fuite d'Égypte, car il avait pris la défense d'un esclave juif. C'est donc là que Moïse est appelé par Dieu à devenir le libérateur des Israélites et à les

conduire hors de l'Égypte. Dieu apparaît sous la forme d'un buisson ardent (feu qui ne détruit pas la matière mais la construit). Il lui révèle son nom (Je suis celui qui suis) et lui donne sa mission de délivrer les hébreux de l'esclavage de la part de Je suis. Il repart vers Pharaon.

3. Les plaies d'Égypte : Avec l'aide de son frère Aaron, Moïse a confronté le pharaon et a demandé la libération des Israélites. En réponse au refus du pharaon, Dieu a envoyé dix plaies sur l'Égypte, y compris la transformation de l'eau en sang, les grenouilles, les moustiques, les mouches, la peste du bétail, les ulcères, la grêle, les sauterelles, les ténèbres pendant trois jours et la mort des premiers-nés.
4. La traversée de la mer Rouge : Après la dernière plaie, le pharaon a finalement permis aux Israélites de partir. Moïse a conduit les Israélites hors de l'Égypte et à travers la mer Rouge, qui s'est ouverte pour leur permettre de passer en sécurité. Lorsque les Égyptiens ont tenté de les suivre, les eaux se sont refermées, les submergeant.
5. Les quarante ans dans le désert : Les Israélites ont erré dans le désert pendant quarante ans, guidés par Moïse. Pendant cette période, Moïse a reçu les commandements de Dieu, y compris les Dix Commandements, et a établi l'ordre et la loi parmi le peuple.
6. La mort de Moïse : Après les quarante ans dans le désert, Moïse a conduit les Israélites jusqu'aux frontières de la Terre promise, mais il n'a pas été autorisé à y entrer lui-même. Il est mort sur le mont Nébo et a été enterré par Dieu lui-même.

Ces événements de la vie de Moïse sont importants dans la tradition catholique car ils montrent comment Dieu a choisi Moïse pour être son instrument de libération et de guidance pour le peuple d'Israël. Ils soulignent également l'importance de l'obéissance à Dieu et l'importance de suivre ses commandements pour vivre

une vie juste et en harmonie avec Dieu et les autres.



### **Pourquoi les 10 plaies d'Égypte ?**

Les dix plaies d'Égypte étaient une série de calamités infligées aux Égyptiens pour vaincre l'obstination de Pharaon et le forcer à laisser partir les Israélites. Ces plaies sont décrites dans le livre de l'Exode dans la Bible. Elles comprenaient des fléaux tels que des grenouilles, des moustiques, des mouches, des maladies du bétail, des ulcères, des grêlons, des sauterelles, des ténèbres et la mort des premiers-nés.

La signification des dix plaies d'Égypte est multiple. D'une part, elles étaient des signes de la puissance de Dieu et de sa supériorité sur les dieux égyptiens. Chaque plaie était une démonstration de la puissance de Dieu et une réponse directe aux dieux égyptiens vénérés par les Égyptiens. Par exemple, la plaie des grenouilles était une réponse à la déesse égyptienne Héqet, qui était représentée sous la forme d'une grenouille. La plaie des moustiques était une réponse au dieu égyptien Geb, qui était considéré comme le dieu de la terre et des insectes. Ainsi, chaque plaie était une démonstration de la supériorité de Dieu sur les dieux égyptiens.

D'autre part, les plaies étaient également un moyen pour Dieu de punir les Égyptiens pour leur oppression des Israélites. Les Égyptiens avaient réduit les Israélites en esclavage et les avaient opprimés pendant de nombreuses années. Les plaies étaient une forme de châtement divin pour cette oppression. Elles étaient également un moyen pour Dieu de montrer sa justice envers les Égyptiens et de libérer les Israélites de leur servitude.

Enfin, les plaies étaient un moyen pour Dieu de manifester sa puissance et de révéler sa nature aux Israélites et au monde entier. Les plaies étaient des événements extraordinaires qui ne pouvaient être expliqués par des phénomènes

naturels. Elles étaient des miracles qui montraient la puissance de Dieu et sa capacité à intervenir dans les affaires humaines. Les plaies étaient un rappel pour les Israélites et pour tous ceux qui les entouraient que Dieu était le seul vrai Dieu et qu'il était digne d'être adoré et obéi. Les dix plaies d'Égypte ont une signification spirituelle dans le contexte de la punition divine, de la pédagogie de Dieu et de sa philanthropie envers son peuple et tous les justes. Elles sont des signes de Dieu pour amener les Égyptiens à la conversion et démontrer sa puissance et sa miséricorde.

A noter, le mouton, le bélier, et l'agneau étaient des animaux sacrés en Égypte et les sacrifier était un sacrilège.



**Voici quelques notions à retenir :**

### **Le bâton d'Aaron**

Le bâton d'Aaron est un objet biblique associé au sacerdoce et à l'autorité spirituelle. Selon la tradition biblique, il s'agit d'un bâton en bois d'amandier qui aurait été utilisé par Aaron, le frère de Moïse, lors de l'Exode du peuple d'Israël hors d'Égypte.

#### *Dans les Écritures*

Dans le livre des Nombres dans l'Ancien Testament, au chapitre 17, Dieu demande à Moïse de prendre un bâton de la part de chaque tribu d'Israël et de les placer devant le tabernacle en présence de l'arche de l'alliance. Le lendemain, le bâton d'Aaron, représentant la tribu de Lévi, avait fleuri et produit des amandes, tandis que les autres bâtons n'avaient pas changé. Cela a été considéré comme un signe divin confirmant la légitimité du sacerdoce d'Aaron.

#### *Selon les Pères et les Docteurs de l'Église*

Les Pères de l'Église mentionnent souvent le bâton d'Aaron comme symbole de l'autorité et de l'ordre dans l'Église. Saint Jean Chrysostome, par exemple, compare le bâton d'Aaron qui a fleuri à la puissance vivifiante de l'Église qui suscite la vie spirituelle chez les croyants.

#### *Selon le Magistère de l'Église*

Le Magistère de l'Église n'a pas fait de déclaration spécifique sur le bâton d'Aaron, mais il est souvent cité comme un exemple de l'autorité divine et de l'accomplissement des desseins de Dieu.

### **La traversée de la Mer Rouge**

La traversée de la Mer Rouge fait référence à l'épisode biblique où Moïse, sous l'inspiration divine, divise les eaux de la Mer Rouge, permettant ainsi au peuple d'Israël de traverser à pied sec, tandis que les soldats de Pharaon qui les poursuivaient sont engloutis par les eaux à leur suite. Cette traversée symbolise le salut miraculeux de Dieu et la libération d'Israël de l'esclavage en Égypte.

La traversée de la mer Rouge est une préfiguration du baptême de Jésus que nous verrons plus tard. Le passage à travers les eaux de la mer Rouge symbolise la libération de l'esclavage, tout comme le baptême symbolise la purification et la libération du péché.

De plus, Moïse est une figure préfiguratrice du Christ. Moïse a conduit les Israélites hors de l'esclavage en Égypte, tout comme Jésus est le sauveur qui libère l'humanité du péché et de la mort. Ainsi, il y a des parallèles symboliques entre la traversée de la mer Rouge et la mission rédemptrice de Jésus-Christ dans la foi chrétienne.

### **La manne**

La manne du ciel a une signification spirituelle dans la Bible. Elle symbolise la providence et la présence divines qui pourvoient aux besoins du peuple d'Israël pendant leur voyage dans le désert. Sur un plan spirituel, la manne représente également le Christ lui-même, qui est le pain vivant descendu du ciel pour nourrir le peuple de Dieu. Cela pointe vers l'Eucharistie, le sacrement dans lequel nous croyons que Jésus se donne vraiment à nous sous les apparences du pain et du vin. Ainsi, la manne préfigure le don de soi total du Christ dans l'Eucharistie, où les croyants peuvent trouver nourriture, soutien et communion avec Dieu.



### L'arche d'Alliance :

Elle était faite de bois d'acacia, long de deux coudées et demie (soit 1,25 m), large et haut d'une coudée et demie (soit 0,75 m). Son couvercle était en or pur et portait le nom de propitiatoire, et était garni de deux chérubins. Entre ces deux chérubins apparaissait une lumière sur-naturelle.

### Que contenait l'Arche d'Alliance ?

Selon la Bible, l'Arche d'Alliance contenait les tables de la Loi, c'est-à-dire les Dix Commandements donnés à Moïse sur le mont Sinaï. Elle était considérée comme un symbole de la présence de Dieu parmi le peuple d'Israël. En plus des tables de la Loi, l'Arche d'Alliance contenait également une jarre de manne (Exode 16, 32-34), rappelant la nourriture miraculeuse fournie par Dieu pendant l'Exode, et la baguette d'Aaron, symbole du sacerdoce et de l'autorité spirituelle.

**La Torah ou pentateuque :** La Torah qui signifie guider, enseigner, regroupe les cinq premiers livres de la Loi hébraïque à savoir : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome. La tradition affirme qu'elle a été dictée par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.



**La tente de la Rencontre ou tabernacle** (*Le mot français « tabernacle » est dérivé du latin tabernaculum signifiant « tente, hutte »*) :

Le Tabernacle était une structure portable et temporaire qui servait de sanctuaire lors du voyage des Israélites dans le désert après leur sortie d'Égypte, conformément aux instructions divines données à Moïse. Le Tabernacle était composé de trois parties :

Le parvis où se trouvaient l'autel des holocaustes et la cuve. On entrait par la porte pour rencontrer Dieu. Aujourd'hui, c'est le Christ qui est la porte de la rencontre avec Dieu. Ses dimensions : longueur 100 coudées, largeur : 50 coudées (la coudée faisant environ 53 cm)

Le Lieu Saint à l'intérieur duquel se trouvaient l'Autel des Parfums, la Table des Pains de proposition (ou des Présences), et le Chandelier à sept branches (Ménorah). Ces objets et leur usage sont décrits dans les livres de l'Exode et du Lévitique.

Le Saint des Saints (le Saint Lieu Très Saint) était séparé du Lieu Saint par un rideau. À l'intérieur du Saint des Saints se trouvait l'Arche de l'Alliance, qui contenait les Tables de la Loi, une portion de la manne, et la verge d'Aaron. La Tente de la Rencontre, ou le Tabernacle, était le lieu où les Israélites venaient rencontrer Dieu, offrir des sacrifices, et chercher Sa présence. Elle était le symbole de la présence de Dieu au milieu de Son peuple et de l'alliance entre Dieu et les Israélites.

Le Tabernacle était démonté et transporté lorsque le peuple d'Israël se déplaçait dans le désert, il fut finalement remplacé par le Temple de Salomon à Jérusalem lorsque les Israélites s'y sont installés. L'histoire du Tabernacle est principalement racontée dans les livres de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome de la Bible.

### Premier Temple :

Le Premier Temple de Jérusalem est également connu sous le nom de Temple de Salomon, car il a été construit sous le règne du roi Salomon, fils du roi David, vers 960 avant J.-C. Le Premier Temple était un lieu de culte central pour les Israélites et était situé sur le mont Moriah à Jérusalem, un lieu considéré comme sacré.

Le Premier Temple a été construit pour abriter l'Arche de l'Alliance, qui contenait les Tables de la Loi données à Moïse sur le mont Sinaï. Le temple était également le lieu où les Israélites

offraient des sacrifices et des cultes à Dieu conformément à la loi religieuse juive. Cependant, le Premier Temple a été détruit en 586 avant J.-C. par les Babyloniens lors de la prise de Jérusalem. Cela a marqué une période d'exil pour les Israélites, connue sous le nom d'Exil à Babylone. Après environ 70 ans d'exil, les Israélites ont été autorisés à retourner à Jérusalem et à reconstruire le temple.

### **Second Temple de Jérusalem :**

Le Second Temple a été construit sur le même site vers 516 avant J.-C. Cependant, il était moins somptueux que le Premier Temple de Salomon. Le Second Temple a été agrandi et rénové sous le règne d'Hérode le Grand au 1er siècle avant J.-C., devenant ainsi le "Second Temple d'Hérode". C'est ce temple qui existait à l'époque de Jésus et qui a été détruit par les Romains en l'an 70 de notre ère lors de la première guerre judéo-romaine. Depuis lors, il n'y a pas eu de Troisième Temple à Jérusalem, bien que le site soit toujours vénéré par les Juifs et abrite le mur occidental, également connu sous le nom de Mur des Lamentations.

Quand on observe avec attention la tente de la Rencontre, ou les deux temples, on retrouve beaucoup de données qui sont dans nos églises : porte, autel, pain, vin, encens (qu'on utilise désormais deux fois au cours de la messe, entrée et offertoire), saint des saint (tabernacle) etc., vêtements aube blanche, chasuble qui représente le peuple de Dieu (ses brebis) pris sur les épaules du prêtre tout comme le vêtement hébraïque portait les 12 tribus d'Israël.



**La sanctification du temps :** Aujourd'hui, nous sommes le 28 Hechvan 5784. En effet, le calendrier hébraïque démarre à la création. Pour les juifs, le temps est habité par Dieu. La sanctification donne son sens à chaque journée. La jour-

née commence le soir (il y eut un soir, il y eut un matin, on passe des ténèbres à la lumière comme lors de la création). Le 7<sup>ème</sup> jour, Dieu se repose, tout tend vers le Shabbat. C'est un jour de vie en présence du Seigneur. Expliquer le calendrier hébraïque est assez compliqué, les mois sont lunaires et comptent de 29 à 30 jours, c'est selon. Et on rajoute un mois tous les trois ans. Pourquoi tout cela ? A cause de son origine agricole.

L'année débute avec Roch Hachana, en septembre-octobre chez nous.

Plusieurs types de fêtes existent : celles instituées par la Torah, celles qui sont des pèlerinages en famille, celles d'institution rabbiniques et bien entendu celles qui concerne la circoncision (le 1 janvier chez nous qui a été longtemps la fête de la circoncision de notre Seigneur et est maintenant la fête de Marie, mère de Dieu), on retrouve dans l'évangile la purification de Marie, traditionnelle après la naissance d'un enfant, la présentation de Jésus au Temple (tous les premiers nés sont présentés à Dieu pour le rachat), ola Bar Mitsvah, la Bat Mitsvah, équivalent juif de la communion, âge de la majorité religieuse où on est capable d'appliquer consciemment d'appliquer les commandements (613 commandement), le mariage, l'enterrement. Bref toutes les activités sont faites en présence de Dieu dans le but de rendre Dieu présent à son peuple.

### **Le Shabbat ou chabbat ou sabbat :**

Le Chabbat (également connu avec la prononciation ashkénaze de « Shabbos », ou encore « Sabbat » en français) est la pièce maîtresse de la vie juive. Selon le Talmud, le Chabbat est égal en importance à tous les autres commandements réunis. Le Chabbat est si central dans la vie juive que le terme *Chomer Chabbat* (Juif observant le Chabbat) est synonyme de « Juif religieux » dans le langage courant.

Le Chabbat est un jour de repos et de célébration qui commence le vendredi au coucher du soleil et se termine le lendemain soir après la tombée de la nuit. Le Shabbat a lieu toutes les semaines. Son origine vient de l'exil à Babylone, moment crucial de l'histoire du peuple juif où il n'a plus de terre, plus de roi, plus de Temple. Comment dans ces conditions sanctifier le Seigneur ? Il n'y a plus d'espace et ni de sanctuaire. Le Shabbat va exprimer le judaïsme.

Il prend sa source théologique dans le décalogue, exode 20, Deutéronome 5. Il relie les commandements de Dieu aux autres commandements.

Il est contemplation de l'œuvre de Dieu. Nous lisons dans le livre de la Genèse que Dieu créa le monde en six jours et se reposa le septième jour. Les sages disent que ce jour-là, Dieu créa la *menou'ha*, le repos, sans lequel une créativité soutenue serait impossible.

Après que Dieu ait fait sortir les enfants d'Israël d'Égypte en l'an 2448, Il leur enseigna le Chabbat : travailler pendant six jours et se reposer le septième. Le Chabbat est aussi l'un des 10 Commandements que Dieu transmet au Sinaï plusieurs semaines après l'exode. Ainsi, le Chabbat commémore à la fois la création du monde et l'intervention de Dieu dans les affaires du monde quand Il fit sortir Sa nation de l'esclavage.

Tout au long des 40 années que les hébreux errèrent dans le désert, une manne nourrissante descendait chaque jour du ciel, excepté le Chabbat. Mais personne n'avait faim : des rations supplémentaires tombaient le vendredi, de sorte que chacun avait amplement de quoi se nourrir le saint jour. La Torah s'étend peu sur l'observance de ce jour, disant seulement qu'aucun travail ne doit être fait et qu'aucun feu ne doit être allumé. Mais la tradition rabbinique couplée à une étude attentive des textes de la Torah fournit une mine d'informations, dont une grande partie se trouve dans le traité talmudique nommé à juste titre « Chabbat ».

Le Chabbat est une « reine », dont la présence majestueuse honore chaque maison juive pour la durée de la journée du Chabbat. C'est pourquoi ils prennent un bain, revêtent leurs plus beaux habits et veillent à ce que leurs maisons soient parfaitement ordonnées le vendredi après-midi. Selon le Talmud, ils reçoivent une âme supplémentaire chaque Chabbat.

Le prophète Isaïe prédit un grand délice qui vient en récompense « si tu retiens ton pied, à cause du Chabbat, de vaquer à tes affaires en Mon saint jour, et que tu appelles le Chabbat un délice, le saint de l'Éternel honoré, et que tu l'honores en t'abstenant de suivre tes voies ordinaires, de t'occuper de tes affaires et de prononcer des paroles ».

Le Chabbat est si spécial que même le choix de

leurs paroles, de leurs comportements, et des objets qu'ils touchent doit être compatible avec ce saint jour. Cela inclut la défense de manipuler des objets qualifiés de *mouktsé*, écartés parce qu'ils n'ont généralement aucune utilité le Chabbat.

Puisqu'ils n'allument pas de feux le Chabbat, chaque maison juive doit avoir des bougies allumées avant le début du Chabbat, afin que la soirée soit paisible et festive. C'est habituellement la femme de la maison qui allume ces lumières. Les bougies doivent être allumées au moins 18 minutes avant le coucher du soleil et doivent être placées près de l'endroit où seront pris les repas du Chabbat. Une bénédiction spéciale est dite après l'allumage.

La Torah commande de « rappeler le jour du Chabbat pour le sanctifier ». Cela signifie qu'ils doivent déclarer verbalement que le Chabbat est un jour sacré, c'est pourquoi le vendredi soir, ils disent une prière spéciale sur le vin dans un rituel appelé *kiddouch* (sanctification). (Un *kiddouch* abrégé est récité à nouveau le lendemain.). Après le *kiddouch*, le Chabbat est célébré par un festin somptueux. Il y a trois grands repas le jour du Chabbat : un le vendredi soir, un le lendemain en milieu de journée et un plus modeste en fin d'après-midi. Les repas commencent par deux pains entiers, qui rappellent la double portion de manne qui tombait chaque vendredi. Avant de rompre le pain, ils se lavent les mains d'une manière spécialement prescrite.

Il existe de nombreux plats de Chabbat typiques selon les communautés juives, mais les repas de Chabbat peuvent être composés de tout ce qui est festif et délicieux. Pendant le repas du jour, ils mangent habituellement quelque chose de chaud qui a mijoté sur une flamme basse (ou une autre source de chaleur) depuis le début du Chabbat, comme le traditionnel ragoût de haricots, de blé, de pommes de terre et de viande appelé *tcholent* chez les Ashkénazes ou *dafina* chez les Séfarades. Remarque : Il existe de nombreuses lois sur la cuisson le jour du Chabbat.

Le repas est aussi un délice pour l'âme. Mis à part le plaisir physique du repas du Chabbat, celui-ci comprend souvent des histoires inspirantes, des chants et des idées de la Torah, de sorte que le repas est aussi un délice pour l'âme.

## Prières de Chabbat

Le vendredi soir, avant l'office du soir, ils accueillent la Reine Chabbat par un ensemble de psaumes et la belle mélodie de Lekha Dodi. L'office du lendemain matin est élargi pour inclure la lecture de la section hebdomadaire de la Torah et l'office supplémentaire de Moussaf.

Les offices du matin sont généralement suivis d'une réception communautaire lors de laquelle un déjeuner léger est servi. C'est le moment idéal pour faire connaissance avec les membres de la communauté, pour discuter et simplement profiter de la compagnie de vos amis juifs.

(Parce que c'est trop simple de faire simple, cette réception est aussi appelée un *kiddouch*.)

Tout comme le Chabbat fut accueilli avec du vin, ils en prennent congé avec une autre coupe de vin lors d'une cérémonie appelée *havdalah* (séparation). La *havdalah* comprend aussi une bénédiction récitée sur des épices parfumées, pour raviver les âmes qui ressentent la perte du cadeau spécial du Chabbat, et une sur le feu, qui commémore le premier feu qu'Adam et Ève ont allumé après le tout premier Chabbat.

Toute activité contrainte est abandonnée le jour du Shabbat. Le Talmud énumère 39 actes créatifs interdits durant le Chabbat. Chacun de ces actes est un « père » qui a beaucoup d'« enfants » qui sont également interdits en raison de leur similitude intrinsèque avec l'acte parent. Le premier groupe de 11 actes est lié au processus de fabrication du pain, depuis le labour, le semis et la récolte jusqu'au pétrissage et la cuisson. Le deuxième groupe comprend 13 étapes nécessaires pour créer des vêtements, allant de couper à déchirer. En troisième viennent les 9 étapes des arts scripturaires (sur du parchemin), allant de la capture d'animaux à l'écriture et l'effacement. Le dernier groupe d'actes comprend la construction et la destruction, le brûlage et l'extinction, la finition d'un objet et le transport d'objets dans le domaine public. Puisque chacun de ces 39 actes (ou *mélakhot* en hébreu) a beaucoup de sous-catégories et d'interprétations, il est vraiment nécessaire d'apprendre quelques-uns des tenants et aboutissants de l'observance du Chabbat en lisant de bons livres et en observant le Chabbat en action.

Quelques activités courantes que nous ne pouvons pas faire le Chabbat :

## Conduite

Allumer ou éteindre les lumières ou faire fonctionner des appareils électriques (y compris les téléphones)

Cuire des aliments

Porter dans le domaine public (défini comme les zones publiques hors de l'enceinte d'un *érouv*)

Il est vécu en famille et à la synagogue le vendredi soir. Toutes les activités sont arrêtées sauf celles liées au sauvetage de la vie. C'est un temps d'étude. Il se termine avec le petit office du samedi soir.



## Rosh Hashanah :

C'est le nouvel an juif, l'anniversaire de la création. Il va y avoir 10 jours d'austérité entre cette date et Yom Kippur. C'est le moment où on procède à un examen de conscience, en vue de la repentance, d'un retour vers Dieu.

Rosh Hashanah a un caractère joyeux et solennel. C'est un jour d'acclamation. Elle débute par la sonnerie du shofar taillé dans la corne d'un bélier, qui appelle à la conversion car c'est le jour du jugement de l'humanité. Trois livres sont ouverts devant Dieu : le livre des justes, le livre des petits pécheurs, le livre des gros pécheurs. C'est le moment où on peut faire marche arrière. Les livres seront fermés le jour de Yom Kippur. C'est le jour du souvenir où l'homme va rappeler à Dieu ses promesses en faisant miséricorde.

Le pain, sous forme de tresse et de couronne rappelle le cycle de l'année.

On rejette ce qu'on a dans les poches, on jette les péchés à la mer.

La couleur de la fête est le blanc qui signifie la pureté, l'humilité afin de se rapprocher de Dieu.

On se souhaite la bonne année en se disant :  
Puissiez-vous être inscrits (dans le livre des justes).

On mange des pommes douces trempées dans le miel pour que l'année soit douce. Beaucoup vont à la synagogue ce jour-là.



shutterstock.com - 2038406810

## Yom Kippour

Il s'agit de la plus grande fête pour Israël. Les synagogues sont pleines, même quand les gens ne sont pas ou peu pratiquants.

C'est le jour du retour vers Dieu. Rappelons que dans les 10 jours qui précèdent, il y a la possibilité de revenir vers Dieu. Quand le Temple existait encore, il existait une liturgie spéciale pour ce jour-là. Cette fête permet à Israël, aux prêtres et au sanctuaire d'être purifiés. Dieu ne peut habiter dans un lieu où le péché surabonde.

Le grand prêtre venait s'installer dans un appartement près du Temple une semaine avant la fête. Il va réviser les rites, prier les prières qu'on lui a confiées, de faire des sacrifices pour tout le monde, lire la Bible. La veille, il va prendre un repas très léger pour ne pas s'endormir et ne pas être pollué pour célébrer le Kippour. Il porte des vêtements en lin et jure de ne rien changer à la fête du kippour.

Durant cette fête a lieu le rite des deux boucs. Un des deux est pour Dieu et va être sacrifié, brûlé, son sang va être aspergé pour rétablir la relation entre Dieu et son peuple.

Le deuxième bouc, pour Azazel (ange déchu), se voit imposer les mains par le prêtre et porte un bandeau sur lequel sont inscrits tous les péchés d'Israël. C'est un vecteur, un porteur. Il est envoyé au désert où il est poussé d'une falaise où il va mourir. C'est un rite d'origine païenne di mont Azazel.

Le sanctuaire est purifié et le grand prêtre prononce le nom de Dieu dans le sanctuaire.

De nos jours, cela se passe en famille, on débute par un jeûne de 25h, on ne porte pas de chaussures en cuir par signe d'humilité. Les livres sont encore ouverts et on peut se repentir de son péché. On confesse le péché d'Israël dans les synagogues, en utilisant le pronom nous. Les litanies des fautes sont répétées 10 fois. A la sonnerie du shofar, à la fin, le tabernacle contenant la Torah est fermé. Le jugement de Dieu est fait.

On prononce la prière de Kol Nidre (annulation d'un vœu). Elle se fait la veille au soir.

On reprend des éléments de ce qui se passait dans le Temple. On se prosterne au nom de Dieu dans les synagogues comme on le faisait au Temple auparavant.

Nous remarquons que cette fête réunit à la fois les très pratiquants et ceux qui sont très éloignés de la foi. Un peu les fameuses brebis perdues. Nous remarquons le jeûne, la confession du péché, la possibilité de revenir à une union avec Dieu. Ce sont des éléments que nous retrouvons aujourd'hui dans notre foi catholique.



## Souccoth

5 jours après Yom Kippour a lieu la fête de Souccoth, une fête très joyeuse après une fête austère. On construit alors la souccah. Cette fête a une origine agricole et historique. Agricole puisqu'on remerciait Dieu pour les récoltes d'automne dans le Pentateuque. Historique car Souccoth commémore l'errance des israélites durant 40 ans dans le désert sous la tente. Pour cette fête, on construit donc une tente. C'est une obligation. On y vit durant 7 jours. Si le peuple plantait sa tente d'oasis en oasis, la tente de la



Rencontre faisait de même. On la plantait, Moïse conversait avec Dieu. Et le moment venu, on repliait la tente, on partait, guidés par la nuée dans le désert.

En France, on construit la tente sur le terrain de la synagogue car il faut vivre dedans. Elle doit être légère avec des branchages qui laissent voir le ciel étoilé, des tapis, des tables pour rappeler la vie en commun avec Dieu. Dieu vient y habiter avec 7 bergers fidèles : Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron et David. Chaque jour, on invite un personnage. On retrouve cela dans le nouveau testament quand on aborde la Transfiguration. Pierre au sommet du Mont Thabor semble se préoccuper lui aussi d'une fête des Tentes à organiser : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes... » Pourquoi diable parler *tentes* alors qu'il est témoin d'une scène extraordinaire qui devrait l'absorber tout entier ? C'est que Pierre se souvient que, lorsque les cabanes de la semaine des Tentes sont construites, les juifs doivent inviter symboliquement les grands personnages de leur histoire à y entrer pour se réjouir avec eux en famille. Or il y a là Moïse et Élie en plus de Jésus ! C'est donc qu'ils demandent à célébrer la fête des Tentes, selon l'Écriture : « Vous habiterez sept jours dans des huttes. Tous les israélites de souche habiteront dans des huttes » (Lv 23,42). Le prophète Malachie avait annoncé que Moïse et Élie marqueraient la venue du Jour ultime : « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, à qui j'ai prescrit, sur l'Horeb, décrets et ordonnances pour tout Israël. Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable » (Ml 3, 22-23). Il faut alors en toute hâte improviser ces tentes où les trois plus grandes figures du judaïsme (aux yeux de Pierre) vont pouvoir manifester à tous l'Alliance renouvelée en Jésus. D'ailleurs, Luc est le seul à mentionner au début de son Évangile de la Transfiguration le détail du 8<sup>o</sup> jour : « environ 8 jours après ces paroles... » (Lc 9,28). Le texte liturgique omet cette mention : dommage ! Car ces 8 jours ne sont pas là par hasard. Matthieu et Marc disent : « 6 jours après » (Mt 17,1 ; Mc 9,2), ce qui leur permettra de placer la Transfiguration au 7<sup>o</sup> jour de la fête, comme à la fin de la 1<sup>o</sup> Création. Le 8<sup>o</sup> jour pour Luc a peut-être une connotation eschatologique, 8 étant le chiffre messianique :

« Sept jours durant, on célébra la fête. Le huitième jour eut lieu, selon la coutume, la clôture de la fête » (Ne 8,18).

Purifié de ses péchés, à Souccoth, le peuple juif vient fêter l'avenir. C'est une fête qui a une dimension eschatologique : la vie avec Dieu.

On forme avec quatre branchages tressés (cédrat, palmier, saule, mirte) et un fruit un bouquet qui représente les quatre catégories du peuple d'Israël : le sage qui apprend et agit, celui qui apprend sans agir, celui qui agit sans apprendre, et celui qui ne fait ni l'un ni l'autre. On prie avec. On doit accepter la volonté divine. Cette fête est une fête de la joie et il faut la montrer par des chants et des danses. Elle s'achève par la Sim 'Hat Torah au cours de laquelle on sort les rouleaux de la Torah que l'on porte dans les bras. On lit la fin de la Torah, mort de Moïse puis le début de celle-ci, la Genèse. A noter que la dernière lettre du Deutéronome et la première lettre de la Genèse sont associées et forment le mot cœur. Il faut lire la Torah avec cœur et joie.



### **Pesah, Pâque**

C'est une fête de pèlerinage. Tout homme âgé de 13 ans c'est-à-dire ayant atteint la majorité religieuse était tenu de monter au Temple. A l'origine, il y avait une fête païenne qui consistait à badigeonner de sang les portes des bergeries pour demander la fécondité. C'était une fête cananéenne au cours de laquelle on offrait les premières récoltes.

Lors de la déportation à Babylone, le peuple juif relit son histoire, se rappelle de la sortie d'Égypte et élabore une liturgie afin de faire mémoire de cet événement. Pesah veut dire passage. C'est le moment où l'ange de la mort va passer au-dessus des linteaux des hébreux, marqués par le sang de l'agneau, et ne pas les tou-

cher. Exode 12,27. Dieu sauve son peuple. Elle prend son sens avec l'entrée dans la terre promise.

Son autre nom est fête des azymes (Exode 12). C'est aussi une fête du printemps.

Au temps du Temple, cette fête comptait trois temps forts : la montée à Jérusalem pour le pèlerinage, l'offrande des sacrifices, et la joie de la fête.

Aujourd'hui, on a toujours les commandements de se réjouir.

La fête début par ce que l'on appelle la chasse au Hamets. Qu'est-ce qu'un Hamets ? Il s'agit de tout produit consommable fait à partir de farine ou de grains des cinq céréales (le blé, le seigle, l'avoine, l'orge et l'épeautre) ayant fermenté sous forme solide ou liquide. Dès que de la farine ou des grains sont au contact de l'eau ou d'un autre liquide plus de 18 minutes, on obtient du Hamets. C'est pourquoi il est strictement interdit de le consommer, mais aussi de le posséder durant les sept jours de Pessah. Mais cette loi ne concerne que les cinq céréales : blé, orge, épeautre, seigle, avoine. On en cherche de partout sans la maison et on les brûle quand on en trouve. Pourquoi ? Parce que tout ce qui gonfle est symbole d'orgueil. Il faut garder un cœur humble. Pour ceux qui travaillent avec les céréales, il leur faut enfermer celles-ci et établir un certificat de vente à un non juif.

La vaisselle ne doit pas avoir été en contact avec du levain. On va devoir cashériser c'est-à-dire porter à une certaine température afin d'éliminer tout ce qui pourrait être un résidu de levain.

Tout ce qu'on va acheter doit être porteur d'un tampon des rabbins qui dit que le produit est casher pour Pesah.

Un jeûne est effectué par les premiers nés. Si ce dernier est trop jeune, c'est son père qui le fait. Il s'agit de rendre grâce aux premiers nés d'Egypte.

Déroulé de la fête : elle est fixée au 15 du mois de Nissan mais débute en fait le 14. Elle dure 7 jours en Israël, 8 dans la diaspora. Cela nécessite une grande préparation avec une table très belle, des mets bien préparés car c'est une fête familiale (rappelez vous la préparation du dernier repas de Jésus). C'est un temps liturgique où on fait mémoire, où on revit la sortie d'Egypte. C'est comme si on vivait ce moment-

là. Quand le Temple était encore là, on sacrifiait un agneau que l'on partageait ensuite en famille. Après la destruction du Temple, les rabbins vont élaborer une liturgie familiale. C'est ce qu'on appelle le Seder pascal. Le mot Seder veut dire ordre. Il y a quatorze étapes qui vont se succéder pour vivre la sortie d'Egypte.

A la place de chaque personne se trouve un livre appelé Haggadah de Pesah. Les enfants y trouvent aussi les dessins qui leur permettront de suivre la célébration. Le père préside. Il a devant lui un plateau sur lequel se trouve un os d'agneau cuit au feu. Il symbolise le sacrifice offert par la famille au Temple. Un œuf roulé dans la cendre qui symbolise le Temple détruit. C'est la vie qui n'a pas abouti car le Temple est détruit. Les herbes amères (cerfeuil, hysop qui a servi à mettre le sang sur les linteaux, etc) vont rappeler l'amertume de la vie en Egypte au temps de l'esclavage. On fait un mélange de pommes, de noix de vin de cannelle et on en fait des petits cubes qui symboliseront les briques et le sang (vin à l'intérieur).

Il y a aussi trois pains non levés qui représentent les catégories d'Israël : les prêtres, les lévi au service du temple et le reste de la population. Ce pain sans levain, c'est aussi la faiblesse de l'homme sans Dieu. Notons que les pains sont au nombre de trois, ce qui symbolise pour nous la Trinité. Ce pain est rompu comme Jésus va l'être sur la croix.

Il y a 4 coupes de vin qui rappellent 4 actions de Dieu (exode 6). On les boit couchés, comme des seigneurs. Il y a une cinquième coupe qu'on ne boit pas. Elle est pour Elie quand il viendra. On chante les dons de Dieu, le père répond aux questions des enfants ce qui leur permet de commémorer la sortie d'Egypte. C'est aussi un véritable enseignement de tradition orale. La célébration se termine par la prière.

On retrouve le repas de la Pâques chaque année nous aussi, dernier repas du Christ préparé selon la tradition comme il l'est indiqué dans les évangiles. Cela se passe au printemps. Mais il s'agit là de la résurrection pour chaque individu dans la vie éternelle. Durant ce repas, le Christ est le prêtre selon l'ordre de Melchisédech, offrant le sacrifice universel qui assure la vie future à tous les hommes. Comme le juif, le prêtre catholique se lave les mains. Mais le juif se lave

les mains pour passer à table tandis que le prêtre demande une purification surnaturelle afin d'opérer le renouvellement du sacrifice voulu par Dieu. Rappelons aussi que nous lisons lors de la vigile pascale la Genèse, Abraham, le passage de la mer rouge.



### Chavouot :

C'est là encore une fête de pèlerinage qui existait au temps du Temple. C'est à l'origine la fête des moissons (exode 23) et on offrait une partie des récoltes. On chôme (Nombre 28. On compte 7 semaines à partir de Pesah soit 50 jours. Or, 50 jours après Pâques, nous fêtons la Pentecôte, jour où les apôtres ont reçu l'Esprit Saint. On appelle aussi Chavouot, fête de la Torah car Moïse a reçu la Torah à ce moment-là. En effet, la Torah est essentielle pour devenir saints. Les synagogues sont décorées. On lit les chapitres 19 et 20 de l'Exode, les 10 paroles de Dieu qui sont gravées. On va lire la Parashah c'est-à-dire la Torah plus la vision d'Ezechiel montant sur cieux sur un char. Le don de la Torah ouvre les cieux et on peut contempler la gloire de Dieu. C'est le degré supérieur de la vie spirituelle. On lit le rouleau de Ruth. Elle a épousé la condition d'Israël. Elle est l'arrière-grand-mère de David. C'est une étrangère qui accomplit le projet de Dieu. On lit toute la nuit. La parole est donnée pour allumer un feu intérieur comme pour les pèlerins d'Emmaus.



### Pourim

Nous quittons les grandes fêtes de la Torah pour une fête rabbinique qui commémore la première extermination des juifs avec le livre d'Esther. Pourim veut dire tirer au sort en persan. Aman tire au sort le jour où tous les juifs devront mourir. Cette histoire de la reine Esther montre que toute situation, même la plus périlleuse peut être renversée par Dieu. Le roi Assureus répudie sa femme qui n'a pas voulu honorer un banquet de sa présence. Il demande alors qu'on fasse venir toutes les plus belles filles vierges de son royaume et choisit Esther, une jeune juive. Elle est la nièce de Mardochée, son conseiller. Or Aman, vizir du roi, veut prendre le pouvoir et Mardochée se trouve au travers de son chemin. Aman persuade le roi qu'il faut exterminer les juifs car ils sont un danger pour lui. Un tirage au sort a lieu qui désigne le jour de l'extermination dans tout le royaume. Esther est prévenue, elle demande à voir le roi et demande à tous les juifs de prier tandis qu'elle jeûne pendant trois jours. Elle assiste à un banquet du roi avec Mardochée, le complot est mis en lumière, Aman est pendu. La situation est renversée.

Pourim est un carnaval On lit le rouleau d'Esther et on découvre que Dieu est au cœur de l'histoire. On tape du pied, on joue de la crécelle pour couvrir le nom d'Aman. Il représente celui qui a voulu détruire Israël. On fait l'aumône, on est en joie, en danger mais sauvés.

Notre secours est dans le Seigneur.



### Hanouka

C'est une fête très visible qui a lieu en décembre. Elle commémore la dédicace du Temple après sa profanation par les grecs (livre

des Macchabées) en 165 avant JC alors que la Judée est sous la domination d'Antiochos IV Epiphane. Cela fait suite à la volonté d'helléniser le peuple juif. Sont interdits : la Torah, le shabbat. On met Zeus dans le Temple et on offre des sacrifices païens. Une partie des juifs vont suivre, d'autres vont se révolter. Ces derniers sont les Macchabées ce qui veut dire marteau. Alors que les grecs veulent sacrifier un porc dans le Temple pour leurs divinités et qu'un juif accepte d'y participer, Mattathias le poignarde et fait de même pour le dignitaire grec. La révolte éclate. Epiphane est chassé. Il va falloir purifier le Temple et redémarrer la liturgie. Pour cela, il faut rallumer la Ménorah. Or il y a besoin d'une huile préparée par le grand prêtre. Et cette huile doit brûler 8 jours. Or, on ne retrouve qu'une seule fiole d'huile dans les décombres. Ça ne doit pas suffire, il en faut une par jour. Pourtant, cette huile allumée dans la Ménorah va brûler tout le temps nécessaire pour refait de l'huile, par miracle. Cela va permettre de redédicacer le Temple. L'année suivante, on commémore ce miracle pendant 8 jours. Dans toute famille juive il y a une hanouka, 8 lampes ou bougies qui sont allumées l'une après l'autre pendant ces 8 jours. On dépose cette lumière à la fenêtre. Et il y a bien entendu un repas avec des beignets de pommes de terre ou de confiture (tout ce qui se cuit dans l'huile). C'est un rappel de la victoire des Machabées, de la tente de la rencontre dans le désert, de la dédicace des Temples. Nous ne pouvons manquer de remarquer les 8 jours, avec la lumière en décembre, 8 jours avec le Christ, lumière du monde. Noël.



### **Origines juives de la liturgie des heures :**

La loi judaïque fait obligation de prier trois fois par jour : le matin, l'après-midi et le soir (à la tombée de la nuit). Ces prières sont appelées : *Cha'harith* (prière du matin), *Min'hah* (prière de l'après-midi) et *Ar-*

*vith* ou *Maariv* (prière du soir). La coutume de prier trois fois par jour fut originellement introduite par nos Patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Abraham introduisit la prière du matin, Isaac celle de l'après-midi, et Jacob y ajouta celle du soir.

Dans le Zohar – où est révélée la signification profonde de la Torah – et dans la 'Hassidout 'Habad, il est expliqué que chacun des trois Patriarches représentait une qualité particulière qu'il introduisit dans le service divin. Abraham servait Dieu avec amour ; Isaac, avec crainte et respect ; Jacob, avec pitié. Non que les qualités de chacun fissent défaut aux autres ; seulement, chacun d'eux avait une qualité prédominante. Ainsi, Abraham se distinguait particulièrement par la bonté (*'Hessed*) et l'amour (*Ahavah*), tandis qu'Isaac excellait dans la justice (*Dine*) et le respect (*Yirah*), et Jacob, ayant hérité des qualités des deux autres Patriarches, les combinait en une double qualité nouvelle où s'équilibraient la vérité (*Emeth*) et la compassion (*Ra'hamim*).

Les hébreux, enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ont reçu en héritage toutes ces grandes qualités des Patriarches ; ce qui rend capable de servir Dieu et de prier avec amour, crainte (respect) et pitié. Cette dernière qualité intervient quand nous prenons conscience que notre âme est une partie de la Divinité ; alors nous avons pitié d'elle parce qu'elle est si souvent distraite de Dieu par les aspects matériels de la vie quotidienne.

Lors du Don de la Torah au mont Sinaï, le mode de vie fut fixé par Dieu. Torah signifie « enseigner », « instruire », « guider » ; car la Torah enseigne la conduite à tenir dans chaque détail de notre vie quotidienne. La Torah contient 613 commandements. Parmi eux est celui qui prescrit « de servir Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme ». Comment servir Dieu avec notre cœur ? En Lui adressant nos Prières. Ce faisant, nous observons non seulement le commandement relatif à la prière, mais aussi les autres, tels que d'aimer Dieu et de Le craindre, lesquels sont des commandements séparés. Durant le premier millénaire, il n'y avait pas d'ordre fixé pour les prières. Chaque individu avait le devoir de prier Dieu tous les jours ; mais la forme de la prière, ainsi que le nombre de fois par jour étaient laissées à l'appréciation du fidèle.

Il y avait cependant un ordre établi pour le service au Beth Hamikdache relativement aux sacrifices du jour, matin et soir, tandis que les sacrifices du soir se prolongeaient dans la nuit. Les jours spéciaux tels que le Chabbat, Roch 'Hodèche et les Fêtes, des sacrifices « additionnels » (*Moussaf*) avaient lieu. De même, il n'était peut-être pas inhabituel pour certains Juifs de prier trois fois par jour, le matin, le soir et la nuit, chacun à leur manière. Le roi David, par exemple, déclarait qu'il priait trois fois par jour ; et Daniel (à Babylone) priait lui aussi trois fois par jour, le visage et le corps orientés vers Jérusalem. Il a été prouvé qu'il existait, même au temps du premier Beth Hamikdache, des lieux de prières publics appelés « *Beth HaAm* », que les Chaldéens (les Babyloniens) détruisirent lors de la destruction de Jérusalem et du Beth Hamikdache.

Après ce tragique événement, et que les Juifs eurent été emmenés en captivité à Babylone, ils continuèrent à se rassembler et à prier ensemble. Les lieux de prières devinrent comme de « petits sanctuaires » – *beth mikdache méat*. Mais durant les années d'exil, les enfants nés et élevés à Babylone manquaient de la connaissance adéquate de la Langue Sainte (l'hébreu) et parlaient une langue que les mélanges avaient rendue impure. C'est pourquoi, quand les Juifs revinrent dans leur patrie après les soixante-dix ans d'exil, Ezra le Scribe, de concert avec les Hommes de la Grande Assemblée (composée de prophètes et de Sages, dont le nombre se montait à 120), fixa le texte de la prière quotidienne (*Chemoneh Esréh* – les « Dix-huit Bénédictions »), en faisant une institution permanente, et un devoir pour le Juif de réciter cette prière trois fois par jour. Depuis, elle devint partie de la loi judaïque (*Halakhah*) prescrivant à chaque Juif de réciter ces prières dans l'ordre fixé, trois fois par jour, correspondant aux sacrifices quotidiens au Beth Hamikdache, avec des prières additionnelles le Chabbat, à Roch 'Hodèche et aux Fêtes, et une prière de conclusion (*Neïlah*) à Yom Kippour. Ainsi, les parties principales des prières quotidiennes furent-elles formulées. Celles-ci comprenaient le *Chema* et le *Chemoneh Esréh*, qui constituent toujours les parties les plus importantes de nos prières du matin et du soir, le *Chemoneh Esréh* formant également la partie principale de l'office de *Min'hah*. Le Psaume quotidien que les Lévites avaient l'habitude de chanter au Beth Hamikdache faisait aussi partie de la

furent inclus dans cette dernière prière, et des Actions de grâces spéciales avant et après le *Chema* y furent ajoutées. Au temps où Rabbi Judah le Prince rédigea la Michna (environ en l'an 3910, ou 149 de l'ère vulgaire, quelque cinquante ans après Ezra) et plus particulièrement lors de l'achèvement du Talmud environ trois cents ans plus tard, ou il y a environ 1500 ans) l'ordre de base de nos prières, telles que nous les connaissons aujourd'hui, avait été fixé.

La synagogue est le lieu de la prière juif.

L'Arche Sainte (*Aron Kodech*), où sont déposés les Rouleaux de la Torah, est située au-devant de la synagogue. C'est l'endroit le plus saint de la synagogue. Dans la plupart des synagogues, l'Arche Sainte est contre le mur oriental, de sorte qu'en lui faisant face, nous faisons face à la ville sainte de Jérusalem, où le Saint Temple se tenait jadis.

Le rideau qui recouvre l'Arche est appelé le *Parokhet*. Il symbolise le rideau qui était dans le Saint Temple, comme il est écrit (Exode 40,21) : « Il introduisit l'arche dans le Tabernacle et suspendit le rideau protecteur de sorte qu'il abrite l'Arche du Statut... »

L'Arche n'est ouverte que lors de certaines prières particulières et lorsqu'on en retire la Torah pour être lue lors des offices.

Les Cinq Livres de Moïse sont divisés en 54 sections. Une section (appelée une *paracha*) est lue chaque semaine de sorte que la Torah tout entière est terminée en un an. Certaines semaines, deux sections sont combinées et lues comme une seule. L'office de lecture de la Torah débute lorsqu'un membre de l'assemblée reçoit l'honneur d'ouvrir l'Arche Sainte et d'en retirer la Torah, avec cérémonie et grand respect. La Torah est alors emmenée vers la table de lecture (*Bimah*), située au centre du sanctuaire. Lorsqu'il est nécessaire de lire deux ou trois passages différents (lors des fêtes par exemple), deux ou trois rouleaux de la Torah peuvent être sortis de l'Arche. Dans ce cas, une ou deux personnes supplémentaires sont honorées du port de la Torah vers la table de lecture. Au passage du rouleau de la Torah, les membres de l'assemblée l'embrassent en signe d'amour et de respect.

« Lorsque la congrégation sort le rouleau de la Torah pour y lire, les Portes Célestes de la Miséricorde sont ouvertes, et l'amour divin est suscité. » – *Zohar*

La prière est le service du cœur, et c'est une des nombreuses manières d'exprimer son amour de Dieu. Bien que l'on puisse prier en privé, la prière collective a traditionnellement toujours été préférée. Il convient de s'efforcer au maximum de prier avec la congrégation.

De nombreux Juifs prient en se balançant d'avant en arrière. C'est un aspect traditionnel de la prière juive qui possède une origine et une signification mystiques. L'une des interprétations de cela est que, durant la prière, l'âme essaye de se connecter avec sa source divine et est comparée à la flamme d'une bougie, qui oscille en s'élevant. Une autre interprétation est l'idée que nous devons investir tout notre être dans la prière.

La liturgie des heures, également connue sous le nom de l'office divin ou la prière de l'Église, est une prière quotidienne importante dans la tradition chrétienne, en particulier dans l'Église catholique. Bien que la liturgie des heures soit une prière chrétienne, elle a des liens historiques avec la tradition juive.

Ces prières juives ont influencé le développement de la liturgie des heures chrétienne, en particulier le psautier, qui est un recueil de Psaumes utilisé dans la liturgie des heures. Rappelons que Jésus priait les psaumes.

L'idée de prier à des heures fixes tout au long de la journée et de la nuit a été formalisée davantage dans la tradition chrétienne à partir des premiers siècles de notre ère. Les moines et les ermites chrétiens ont joué un rôle clé dans le développement de la liturgie des heures, en adaptant des pratiques juives pour les inclure dans leur vie de prière quotidienne. Les premières règles monastiques, comme la Règle de saint Benoît, prescrivaient des temps de prière réguliers tout au long de la journée.

Au fil des siècles, la liturgie des heures s'est développée davantage, avec des ajouts de cantiques, d'antiphonies et de lectures bibliques. Elle est devenue une prière liturgique complexe et hautement structurée, récitée ou chantée à des heures spécifiques tout au long de la journée, comme le matin, le midi, le soir et la nuit. La Liturgie des Heures est la prière publique et commune de l'Église, est la prière du Christ avec son corps, l'Église. Elle sanctifie et transforme chaque jour dans son ensemble, le mys-

tère du Christ que nous célébrons dans l'Eucharistie.

Le Catéchisme de l'Église catholique rappelle que la structure caractéristique de la Liturgie de la Parole trouve son origine dans la prière juive. Les prières liturgiques, y compris le Notre Père, ont des parallèles dans la prière juive. De plus, les Prières eucharistiques s'inspirent également de la tradition juive.

La Liturgie des Heures est destinée à devenir la prière de tout le Peuple de Dieu. Les membres de l'Église y participent selon leur place dans l'Église et les circonstances de leur vie. Les prêtres, en raison de leur appel à rester assidus dans la prière et le service de la Parole, y participent de manière particulière. Les religieux, par le charisme de leur vie consacrée, y participent également. Les fidèles laïcs sont encouragés à réciter l'office divin, soit avec les prêtres, soit entre eux, soit même individuellement.

La célébration de la Liturgie des Heures exige non seulement d'harmoniser la voix avec le cœur qui prie, mais aussi une compréhension plus profonde de la liturgie et de la Bible, en particulier des psaumes. Les hymnes et les litanies de la Liturgie des Heures intègrent la prière des psaumes dans l'ère de l'Église, exprimant le symbolisme du moment de la journée, de la saison liturgique ou de la fête célébrée. De plus, les lectures de la Parole de Dieu à chaque Heure, ainsi que les réponses ou les tropaires qui suivent, et les lectures des Pères et des maîtres spirituels à certaines Heures, révèlent plus profondément le sens du mystère célébré, aident à comprendre les psaumes et préparent à la prière silencieuse.

Cependant, la Liturgie des Heures est également enrichie par la révélation du Christ et de l'Église, avec des hymnes et des litanies qui expriment le symbolisme de l'ère de l'Église et des lectures qui approfondissent le sens du mystère célébré.

## **Bibliographie**

**Les racines juives de la liturgie, KTO TV**  
[https://www.youtube.com/watch?v=gCsB\\_jCiqbI](https://www.youtube.com/watch?v=gCsB_jCiqbI)

**10 grandes fêtes juives Collège des Bernardins**

<https://www.youtube.com/watch?v=aECF7yIJPco&list=PL-EFU0KDu5nImKKfsHqHN9P7TOmjCn2UI>

**La tradition hébraïque dans l'Eucharistie,**  
Judith Cabaud, Editions Artège